

## L'Egypte et Amalec

Dans les livres de la Torah qui fondent l'identité d'Israël, deux peuples ont opprimé les enfants de Jacob, les Égyptiens et les Amalécites. Les Égyptiens ont asservi les Israélites et le Pharaon a ordonné de noyer les enfants mâles, pourtant le livre du Deutéronome dit : « *Tu n'auras pas en abomination l'Égyptien, car tu as été un immigré dans son pays* » (Dt 23.8).

Au cours de l'Exode, les Amalécites ont attaqué l'arrière-garde des Israélites et se sont jetés sur les vieillards et ceux qui étaient fatigués. Le même livre du Deutéronome dit à leur sujet : « *Souviens-toi de ce qu'Amalec t'a fait [...] tu effaceras la mémoire d'Amalec de dessous le ciel : ne l'oublie point* » (Dt 25.17-10). Les sages se sont interrogés sur la différence de traitement entre les ennemis : ils ont répondu que l'attitude des Égyptiens avait une cause politique – la peur qu'Israël devienne trop fort – alors que la haine des Amalécites était irrationnelle et gratuite.

Cette grille peut s'appliquer à la situation au Proche-Orient. Aujourd'hui Israël a deux ennemis : les Palestiniens et les antisémites. La révolte des Palestiniens se comprend et le différend doit être traité par des concessions politiques et la reconnaissance de leurs droits, alors que la posture de ceux qui veulent l'élimination d'Israël – le Hezbollah ou certains défenseurs pathologiques de la cause palestinienne – relève d'une haine sournoise qui doit être frontalement dénoncée. Le philosophe Vladimir Jankélévitch écrivait : « L'antisionisme est l'antisémitisme justifié, mis enfin à la portée de tous. Il est la permission d'être démocratiquement antisémite. »

**Antoine Nousis, théologien**

*Cette chronique n'engage que celle ou celui qui l'a personnellement écrite, dans toute la diversité de la communauté protestante de France chère à l'esprit de "Réforme".  
Cependant cette expression n'engage d'aucune façon la ligne éditoriale de "Réforme", ni la rédaction du journal*